

**SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD**

OTTAWA, 09/06/04. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON JUNE 9, 2004.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

**COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU**

OTTAWA, 09/06/04. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 9 JUIN 2004.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

**THE ATTORNEY GENERAL OF BRITISH COLUMBIA, ET AL. v. CONNOR AUTON, AN INFANT, BY HIS GUARDIAN AD LITEM, MICHELLE AUTON, ET AL. (B.C.) (Civil) (By Leave) (29508)**

Coram: McLachlin C.J. and Major, Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, and Fish JJ.

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**29508 The Attorney General of British Columbia et al v. Connor Auton et al**

***Canadian Charter - Civil - Crown liability - Remedies - Whether the definitions of "benefits" and "health care practitioners" in s. 1 of the Medicare Protection Act, R.S.B.C. 1996, c. 286, and ss. 17-29 of the Medical and Health Care Services Regulation, B.C. Reg. 426/97, infringe s. 15(1) and/or s. 7 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms by failing to include services for autistic children based on applied behavioural analysis - If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the Charter - Whether the Court of Appeal erred in using the date of the declaration of the Charter breach as the starting point for reimbursement as opposed to the date of the initial request supported by medical and/or psychological opinion.***

The infant Respondents were all diagnosed with varying degrees of autism which caused impairments in their social interaction and communication skills, and caused varying degrees of inappropriate behaviour. Untreated, children suffering from the disorder face physical, emotional, social and intellectual isolation. All of the four infant Respondents had received early behavioural intervention treatments based on a method developed by Dr. Ivan Lovaas ("Lovaas Autism Treatment", a form of applied behavioural analysis techniques) The adult Respondents are parents of these children and have sued in their own right and as litigation guardians. The parents of the children have for years funded the Lovaas treatments received by the children, and in the case of Connor Auton, his mother can no longer afford the expense of the therapy. All of the families have sought to have the therapy funded by the Ministries of Health, Education and Children and Families, but have been refused. The Respondents sought an order of *mandamus* requiring the Crown to pay for the costs already incurred for the treatment and for the costs of future costs of the therapy. They also claimed relief pursuant to the *Charter*, and sought a declaration that the denial of funding violated sections 7 and 15. The applications judge granted a declaration that the Appellant had violated the infant Respondents' rights under s. 15(1) of the *Charter* by failing to provide them with effective treatment for autism in the form of early intensive behavioural intervention ("EIBI") and that the violation was not a reasonable limit under s. 1. Further, she awarded each of the adult Respondents symbolic damages in the amount of \$20,000. This judgment was upheld on appeal. The Respondents cross-appeal on the issue of the length of the indemnification period ordered by the Court of Appeal.

Origin of the case: British Columbia  
File No.: 29508  
Judgment of the Court of Appeal: October 9, 2002  
Counsel: Geoff D. Cowper Q.C./Lisa J. Mrozinski for the Appellants/respondents on Cross-Appeal  
Christopher E. Hinkson Q.C./Birgitta von Krosigk for the Respondents / Appellants on Cross Appeal

---

**29508 Le procureur général de la Colombie-Britannique et al. c. Connor Auton et al.**

***Charte canadienne - Civil - Responsabilité de la Couronne - Recours - Les définitions de "benefits" ("avantages") et "health care practitioners" ("professionnels de la santé") à l'article premier de la Medicare Protection Act, R.S.B.C. 1996, ch. 286 et aux articles 17 à 29 du Medical and Health Care Services Regulation, B.C. Reg. 426/97, qui n'incluent pas la possibilité pour des enfants autistiques de suivre un traitement fondé sur l'analyse comportementale appliquée, violent-elles les articles 15(1) et 7 de la Charte canadienne des droits et libertés ? - Dans l'affirmative, la violation constitue-t-elle une limite raisonnable établie par la loi dont la justification peut se démontrer dans une société libre et démocratique selon l'article premier de la Charte ? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en décidant que le remboursement du traitement suivi par les enfants autistiques devait se faire à partir de la date du jugement constatant la violation de la Charte et non à partir de celle de la demande initiale faite, certificat médical ou psychologique à l'appui, par les parents?***

Les 4 enfants intimés ont été diagnostiqués comme souffrant d'autisme à divers degrés : des capacités réduites d'interaction sociale et de communication réduites se traduisent chez ces enfants par un comportement anormal. À défaut de soins, les enfants autistiques sont voués à l'isolement physique, émotif, social et intellectuel. Chacun des 4 enfants intimés a suivi un traitement d'intervention comportementale précoce suivant une méthode qui a été mise au point par le Dr Ivan Lovaas (le traitement Lovaas de l'autisme, une des techniques d'analyse comportementale appliquée). Les autres intimés, les parents de ces enfants, ont intenté des procédures en leur nom et à titre de tuteurs à l'instance de leurs enfants. Depuis plusieurs années, ces parents ont financé les traitements Lovaas prodigués à leurs enfants, mais la mère de Connor Auton n'est plus capable de le faire. Ces familles ont demandé aux ministères de la Santé, de l'Éducation et des Enfants et de la famille de financer la thérapie de leurs enfants, mais leurs demandes ont été refusées. Les intimés ont alors sollicité un mandamus obligeant la Couronne à payer les frais passés et futurs de la thérapie. Leur recours visait aussi à obtenir une réparation en vertu de la Charte et une déclaration portant que le déni de financement en violait les articles 7 et 15. La juge de première instance a rendu un jugement déclarant que l'appelant n'avait pas fourni aux enfants intimés le traitement efficace de l'autisme auquel ils avaient droit en vertu de l'article 15(1) de la Charte en leur refusant le paiement des interventions comportementales précoces intensives et elle a statué que cette violation ne constituait pas une limite raisonnable au sens de l'article premier de la Charte. Elle a, en outre, accordé à chacun des adultes intimés des dommages-intérêts symboliques de 20 000 \$. La Cour d'appel a confirmé la décision de la juge de première instance. Le pourvoi incident des intimés porte sur la période appropriée de remboursement des traitements qui a été décidée par la Cour d'appel.

Origine : Colombie-Britannique  
Numéro du dossier : 29508  
Arrêt de la Cour d'appel : Le 9 octobre 2002  
Avocats : Geoffry D. Cowper, c.r., et Lisa J. Mrozinski pour les appelants / Intimés dans le pourvoi incident  
Christopher E. Hinkson, c.r., et Birgitta von Krosigk pour les intimés / Appelants dans le pourvoi incident

---